

PERCEPTION DES RISQUES D'INONDATION

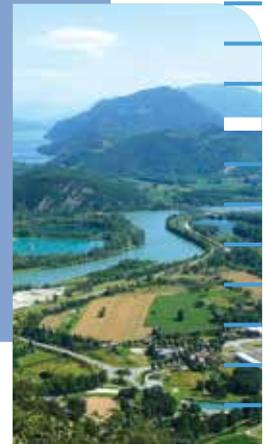
PAR LES RIVERAINS DU RHÔNE
DE LA FRONTIÈRE SUISSE À LA MER



SONDAGE
D'OPINION



RÉSULTATS
2013



2007-2013

RHÔNE

Donnons un avenir à notre fleuve

Mesurer le niveau de sensibilisation et de culture du risque

Ne pas oublier le risque inondation nécessite de transmettre une culture du fleuve et de maintenir une mémoire collective des événements passés. Responsabiliser les populations pour qu'elles deviennent des partenaires de la prévention passe par une meilleure connaissance et acceptation du risque mais aussi par une certaine adaptation des modes de vie. Ces priorités du Plan Rhône prennent, cependant, tout leur sens dans la durée.

Pourquoi un sondage ?

Lancé en 2006 par l'État, le dispositif d'enquête à l'échelle du fleuve Rhône permet d'analyser, comprendre et mesurer la culture du risque des populations riveraines du fleuve. Il donne aussi à voir leur opinion sur la pertinence des politiques de protection et de prévention mises en œuvre dans le cadre du volet « Inondations » du Plan Rhône. Renouvelée en 2009 puis en 2013, cette enquête que la DREAL Rhône-Alpes a confié à ENOV Research, reprend à l'identique le dispositif mis en place par l'institut BVA en 2006.

Elle mesure l'évolution des perceptions des populations dans le temps en offrant une lecture fine des spécificités territoriales.

5 secteurs d'enquête

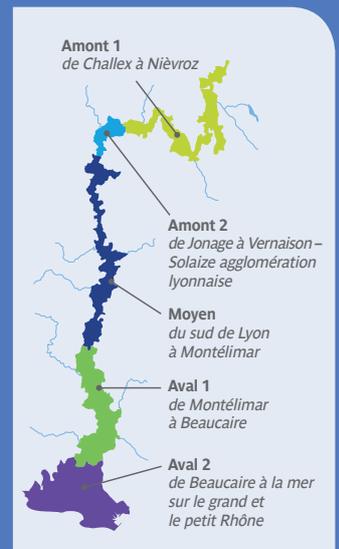
La vallée du Rhône est composée de territoires où la perception, l'histoire et les pratiques d'aménagement sont multiples. Cinq secteurs géographiques ont été définis en fonction de leurs spécificités socio-démographiques et des particularités sur le vécu des inondations qui déterminent fortement les représentations et le niveau de conscience du risque inondation.

Ces cinq secteurs concernent :

- ▶ les trois zones de concertation mises en place à travers les *Comités territoriaux de concertation (CTC)* pour l'élaboration

des *Schémas de gestion des inondations du Rhône* Amont, Moyen et Aval ;

- ▶ deux focus : l'un sur l'agglomération lyonnaise (Amont 2), l'autre sur le grand Delta (Aval 2).



▶ Consultation thématique pour aborder les opinions et leurs évolutions.

3 804

INTERVIEWS
TÉLÉPHONIQUES
RÉALISÉES EN
JANVIER ET FÉVRIER
2013

Rapport d'étude
l'intégralité des résultats
du sondage



▶ Consultation cartographique pour appréhender les différences de perception en fonction des territoires.

Quels constats en 2013 ?

Les évolutions constatées en 2013 obéissent, comme en 2009, au principe de réalité. En l'absence de crues majeures, le sentiment d'être exposé au risque diminue sensiblement. Les habitants ont tendance à relativiser le risque quand d'autres oublient les inondations vécues aux conséquences mineures.

La vigilance des habitants face aux inondations tend à faiblir : les personnes

vivant en zone inondable ne sont pas ou très peu enclines à prendre des mesures pour se protéger.

Les actions conduites dans le cadre du Plan Rhône et la communication permettent aujourd'hui d'obtenir des résultats positifs sur le niveau d'information des populations, néanmoins des déficits notables

subsistent sur les consignes à suivre ou les mesures de protection à prendre pour réduire sa vulnérabilité.

Ces évolutions montrent la difficulté de maintenir une culture du risque en l'absence d'événements majeurs qui viendraient raviver les mémoires. Elles soulignent aussi la fragmentation des savoirs et des pratiques, corrélée aux territoires et aux attentes des populations. Elles montrent également toute l'importance d'une communication de proximité autour d'informations pratiques pour sensibiliser et mieux préparer les habitants les plus exposés au risque d'inondation.



34%

ONT LE SOUVENIR D'AVOIR VÉCU UNE INONDATION

45% EN 2009

50%

ESTIMENT ÊTRE BIEN INFORMÉS

48% EN 2009

43% EN 2006

Une mémoire des crues qui tend à diminuer ?

En l'absence de crues majeures sur les territoires riverains du Rhône, la perception d'un risque d'inondation tend à s'atténuer avec le temps. L'érosion déjà constatée en 2009 se confirme.

Une perception contrastée

Cette perception du risque est toutefois plus contrastée sur les secteurs Aval 2 (Delta du Rhône) et Amont 2 (agglomération lyonnaise) puisque, respectivement 54% et 37% des habitants pensent que le risque inondation a augmenté.

Parmi les arguments spontanément avancés, l'action de l'homme reste au cœur de l'augmentation des inondations avec comme premier élément d'explication l'urbanisation des zones inondables citée par 39% des répondants (soit une augmentation de 3 points par rapport à 2009), suivi du réchauffement climatique (29%).

Un souvenir qui s'atténue

Le souvenir des inondations vécues tend également à s'effacer pour ne concerner que 34% de la population (contre 45% en 2009). Cette mémoire reste toutefois plus vivace quand l'inondation a touché le logement actuel, et que le vécu est récent.

Ce souvenir est plus marqué sur l'Aval (55%) fortement touché par des inondations successives en 2002 et 2003. À l'inverse, les postures sur les secteurs Amont sont plus distancées (25%) : la dernière crue importante datant de 1990 pour le Haut Rhône et 1957 pour l'agglomération lyonnaise.



Plus de mobilité géographique, moins de connaissance ...

Le niveau de connaissance, tant sur les crues historiques (66% contre 75% en 2009) que sur les aménagements et le fonctionnement du fleuve (69% contre 78% en 2009) est en baisse.

C'est l'ancienneté des habitants sur leur commune qui est déterminante : seuls 54% de ceux ayant emménagé depuis moins de dix ans, ont entendu parler des crues historiques alors qu'ils représentent 78% quand ils sont installés depuis plus de vingt ans.



Dans ce contexte, susciter l'attention du public sur les enjeux liés aux inondations et maintenir une culture du risque est plus complexe. Par ailleurs, le renouvellement des populations, notamment dans les grandes agglomérations, accentue cette difficulté.



Poursuivre et renforcer les efforts d'information

50% de la population estiment être bien informés sur le risque d'inondation (contre 48% en 2009 et 43% en 2006). Cette progression est toujours plus affirmée sur le Rhône Aval (61%) où le programme de sécurisation des ouvrages de protection porté par le Symadrem et les projets de réduction de vulnérabilité, notamment pour les exploitations agricoles, sont bien engagés.

Une conscience du risque insuffisante

21% de la population déclarent savoir vivre en zone inondable. Un résultat stable par rapport à 2009 (23%) qui met en lumière une conscience du risque encore insuffisante.

51% des personnes ayant subi pour la première fois une inondation ne savaient pas que leur habitation pourrait être inondée. Si globalement les habitants ont tendance à surestimer leur exposition au risque d'inondation, ce risque est plutôt sous-estimé lorsqu'il est très important comme le montrent les résultats sur le Delta du Rhône (46% déclarés contre 62% réellement estimés).

Une connaissance intuitive

Seuls 6% des personnes ont consulté le Plan communal de sauvegarde (PCS) et 9% le Plan de prévention des risques d'inondation (PPRI). Les documents réglementaires sont peu consultés mais une part importante de la population estime cependant que leur commune est dotée d'un PPR (41%) et d'un PCS (33%) (et + de 50% sur le Rhône Aval).

Ces résultats montrent le caractère intuitif de cette connaissance (37% déclarent que « c'est évident compte tenu de la géographie »), et la nécessité de développer des campagnes de sensibilisation ciblées sur les personnes les plus exposées au risque inondation : les représentations en 3D des zones inondables, réalisées depuis 2009 sur le Rhône sont des outils qui participent à une meilleure compréhension des phénomènes.



Les dispositifs de vigilance et de prévision des crues (52% contre 46% en 2009) et les dispositifs d'alerte (49% contre 45% en 2009) sont davantage connus des habitants.

Le sentiment d'être bien informé sur les mesures de protection (44% contre 39% en 2009) ou les consignes de sécurité (40% contre 37% en 2009), reste toutefois minoritaire malgré la légère hausse depuis le précédent sondage.

Comparé aux autres dispositifs de prévention, 44% des répondants affirment connaître ou avoir vu des repères de crue dans leur commune.

Une vision imparfaite des bonnes pratiques

Malgré la réalisation d'actions de sensibilisation visant à diffuser la culture du risque, leur impact reste limité. La population méconnaît encore les conduites à tenir en cas d'inondation : 29% des habitants pensent encore qu'il faut quitter le domicile. Les gestes permettant d'améliorer la sécurité au domicile (couper l'électricité) ne sont mentionnés que par 15% des riverains du Rhône.

Sur les secteurs aval, les habitants ont des réflexes plus adaptés en évoquant plus fréquemment l'intérêt de se cantonner dans une zone refuge.

55% des personnes déclarant vivre en zone inondable utiliseraient le téléphone pour s'informer, risquant ainsi de saturer les réseaux. Ce résultat atteint 73% sur le Delta du Rhône (secteur Aval 2). Ce phénomène déjà constaté lors du sondage 2009, affiche une progression importante (+ 10 points). La démocratisation des smartphones qui modifie les usages de consultation de l'information au détriment des modes plus classiques, explique en partie ce résultat.



21%

DE LA POPULATION DÉCLARENT SAVOIR VIVRE EN ZONE INONDABLE

37%

DES SONDÉS CONSIDÈRENT QUE LE CARACTÈRE INONDABLE DU TERRITOIRE EST ÉVIDENT COMPTE TENU DE SA GÉOGRAPHIE

9%

DES PERSONNES INTERROGÉES ONT CONSULTÉ LE PPR DE LEUR COMMUNE



Moins d'inquiétude, plus d'acceptabilité du risque inondation ?

Seuls 25% des habitants se déclarent inquiets du risque d'inondation sur leur commune. Une crainte plus répandue dans les secteurs Aval (34% Aval 1 et 38% Aval 2) et pour ceux ayant déjà connu une inondation dans leur logement actuel (46%). Pour autant, 61% des interviewés du secteur Aval 2 (Delta du Rhône) considèrent qu'il est possible de vivre normalement en zone inondable (et seulement 44% pour l'ensemble de l'échantillon).



Se protéger contre les inondations ?

Si le risque semble mieux accepté par les personnes qui y sont confrontées, seuls 18% des interviewés ont pris ou envisagent de prendre des mesures de réduction de vulnérabilité (contre 21% en 2009). Les raisons avancées sont variées : 36% (contre 49% en 2009) ne se sentent pas concernés, 17% (et 23% si propriétaire) pensent que ces mesures ne servent à rien, et seulement 5% évoquent les contraintes financières.

Au-delà de ces constats, très peu d'habitants expriment le souhait de vouloir déménager par peur des crues. 73% des interviewés trouvent un avantage à vivre à proximité du fleuve : cette posture peut atteindre 80% sur l'agglomération lyonnaise, mais seulement 57% sur le Delta du Rhône.

Sanctuariser les zones inondables : une opinion largement répandue ?

Même si certains attendent des solutions innovantes de construction, 70% des habitants estiment qu'il faut prioritairement interdire l'urbanisation nouvelle en zone inondable. Cette mesure jugée la plus efficace (62%), se situe loin devant d'autres actions telles que l'aménagement du fleuve (35%).

À l'inverse, 28% sont opposés à cette mesure, et c'est paradoxalement plus souvent le cas chez les personnes ayant subi une inondation (37%), en partie parce qu'elles ont sans doute appris à vivre avec ce risque ; il pourrait aussi s'agir de la volonté de légitimer a posteriori la décision d'avoir construit ou acquis un logement en zone inondable, et ce de manière légale au moment où ils se sont installés.



Être informé pour savoir comment agir

Si les habitants considèrent être davantage associés à l'élaboration des projets (35% contre 28% en 2009), leurs attentes vis-à-vis des pouvoirs publics portent, comme en 2009, sur l'amélioration de l'information (23%) avec en priorité le besoin de connaître les consignes à suivre en cas d'inondation (43%) et les mesures préventives pour protéger les habitations (34%).

Il est normal d'interdire de construire en zone inondable même s'il existe des solutions techniques pour protéger les maisons des inondations



Les aménagements du Rhône protègent complètement votre commune du risque d'inondation



Les aménagements du Rhône réalisés pour protéger certaines zones n'ont pas aggravé la situation



Les efforts des pouvoirs publics sont les mêmes pour gérer les problèmes d'inondation sur tous les secteurs géographiques



■ Pas du tout d'accord ■ Plutôt d'accord
■ Plutôt pas d'accord ■ Tout à fait d'accord



Plan Rhône : une notoriété en légère baisse

Si en 2009, le Plan Rhône commençait à marquer les esprits, sa notoriété a depuis perdu 4 points (soit 21% vs 25% en 2009). Les résultats sont hétérogènes selon les secteurs : relativement stable sur le Rhône Moyen, cette notoriété reste élevée en Aval (27% Aval 1 et 41% Aval 2), alors qu'elle ne cesse de diminuer sur l'Amont et spécifiquement sur le secteur Amont 2 où seuls 16% (vs 23% en 2009) des personnes interrogées ont entendu parler du Plan Rhône.

Un plan associé aux problématiques de l'eau et à la prévention des inondations

Notons que les habitants des secteurs Aval ont une vision plus exclusive du Plan Rhône : ils l'associent principalement au volet « Inondations » et beaucoup moins aux problématiques en lien avec l'énergie ou la promotion d'une culture et d'un patrimoine rhodanien. Sur les secteurs Amont et Moyen, les habitants mettent en avant les thématiques liées à la qualité des eaux, et à la préservation de la biodiversité (90%) ainsi que celles sur le développement du tourisme (80%).

Des acteurs institutionnels méconnus du grand public

Les personnes interrogées rencontrent des difficultés à percevoir clairement le paysage institutionnel. Comme en 2009, leurs réponses font davantage appel à leur intuition éclairée par l'échelle du fleuve souvent perçue comme interrégionale. Il n'est donc pas surprenant que la majorité des riverains citent en priorité la Région (79% vs 83% en 2009). Alors que l'Europe participe activement à ce programme (33,8 M€ de FEDER), elle reste cependant assez peu associée aux actions conduites dans le cadre du Plan Rhône (38% vs 42% en 2009).



88%

DES PERSONNES ASSOCIENT LE PLAN RHÔNE À LA PRÉVENTION DES INONDATIONS

91% EN 2009

Volet « Inondations » du Plan Rhône

Agir sur toutes les composantes du risque à travers un plan d'actions territorialisé et concerté : tel est l'objectif du volet « Inondations » pour préserver la vitalité économique de la vallée du Rhône (www.planrhone.fr).

Sur le secteur Aval 2, les travaux d'aménagement entrepris donnent plus de visibilité au Plan Rhône et atteignent des scores élevés de notoriété, en particulier la sécurisation des digues de Camargue (73%) ou la restauration des quais d'Arles (60%).

Les actions d'information et de sensibilisation sur la culture du risque ont eu moins d'échos sur l'ensemble des territoires riverains du fleuve, y compris en aval. En revanche, la notoriété des actions destinées à réduire la vulnérabilité des exploitations agricoles a progressé sur l'ensemble des secteurs (+ 11 points au global) : depuis 2010, le dispositif expérimental de diagnostics et de travaux est entré dans une phase active avec 83 opérations réalisées pour un montant global de 6 millions d'euros de projets financés à 80% par le Plan Rhône.



2007- 2013 :
quel bilan ?

RÉDUIRE
LES INONDATIONS

143 M€

58 OPÉRATIONS

(Sécuriser les ouvrages de protection en aval de Beaucaire ; fiabiliser les digues ; préserver les plaines inondables, etc.)

RÉDUIRE
LA VULNÉRABILITÉ

9,3 M€

116 OPÉRATIONS

(Diagnostics et travaux sur les exploitations agricoles ; diagnostics sur les réseaux et les bâtiments publics)

SAVOIR MIEUX
VIVRE AVEC LE RISQUE

19 M€

92 OPÉRATIONS

(Connaissance et culture du risque)

PAPI SAÔNE

2,2 M€

31 OPÉRATIONS

Publication :
Direction régionale de l'environnement,
de l'aménagement et du logement
Rhône-Alpes

Chef de projet : Mission Rhône
(DREAL Rhône-Alpes / Service prévention des risques)
Tel : 04 26 28 67 18
N° ISBN : 978-2-11-138491-0

Conception graphique : J'article
© : mairie de Beaucaire, mairie de Boulbon,
mairie d'Artes, P. Gaydou, CNR, Conseil général du Gard,
Mission Rhône, Denis Coeur, Symadrem,
Jacques Aliaga, Association des Amis de l'île
de la Platière, Shutterstock, Fotolia

Les résultats des sondages 2013, 2009 et 2006
sont disponibles sur le site
Internet du Plan Rhône
www.planrhone.fr

